

BASKET

Pro A

Ho You Fat, le jeune qui monte

Ce soir à la Meilleraie, face à Strasbourg, l'espoir choletais Steeve Ho You Fat aura peut-être l'occasion de démontrer ses progrès accomplis cette saison. A 20 ans, le Guyanais s'affirme et peut gagner du temps de jeu en raison de la mise à pied de l'Américain Vincent Grier.

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il s'est présenté face à la presse. Un rien réservé, la voix en sourdine. Comme s'il s'excusait d'être là. Mais sur les coups de 22 h 30, mardi soir, ses paroles, on les attendait. Curieux d'en savoir plus sur lui, Steeve Ho You Fat, auteur d'une solide partie

Erman Kunter :
face à Bonn :
12 points à
5/6 aux tirs, 6
rebonds. Une
ligne de stats
qui vient fina-
lement comme une confirmation au cours d'une saison qui voit le jeune Guyanais de 20 ans sortir du banc avec une belle régularité. Lors des deux derniers matches d'EuroChallenge, Ho You Fat a cumulé 18 et 23 minutes de temps de jeu. En Pro A ? Un peu moins, mais la courbe est également ascendante : 14 minutes contre Rouen et... 0 à Chalon-sur-Saône. Mais attention, ce dernier zéro pointé est trompeur.

« Je sais que je peux compter sur lui »

« S'il avait moins joué avec les espoirs juste avant notre match, je le faisais rentrer », note Erman Kunter, séduit par l'attitude de son joueur : « Il connaît une progression intéressante. Je sais qu'il est prêt, que je peux compter sur lui sans hésiter. Et ça, c'est important pour un coach. » Doté de grosses qualités athlétiques, Steeve Ho You Fat thésaurise sa bonne passe en défense. Le socle de tout. « Mon boulot, c'est ça : défendre et prendre les rebonds », glisse le natif de Cayenne, arrivé au centre de formation de CB à 14 ans après seulement huit mois de basket. Cette saison, le joueur profite à plein d'une incorporation à temps complet dans le

groupe pro. « J'apprends en regardant, en écoutant. Erman, c'est quelqu'un qui discute, il attend beaucoup des jeunes, il décèle toujours un petit truc qui ne va pas. » Alors, l'élève Ho You Fat s'exécute. Sans bruit, sans esbroufe. Un rien timide le garçon ? « Non... Mais réservé, juge-t-il. Ça se ressent dans mon jeu. Je pourrais parfois prendre le ballon, mais j'hésite. Je pense avant tout aux consignes du coach. Après si je suis ouvert, c'est OK. Mais en attaque, je dois avant tout de poser des écrans. »

Elles sont peut-être là, sur le front offensif, les limites actuelles de Steeve Ho You Fat. D'ailleurs, son coach pointe du doigt les progrès à accomplir sur le shoot extérieur. Une des armes qui lui manque pour asseoir sa polyvalence sur les postes 3 et 4. « Il n'a pas assez de bagages pour jouer en 3, confirme Erman Kunter. Mais s'il travaille, il pourrait à l'avenir jongler sur les deux postes. »

« Il ne faut pas s'enflammer »

Aujourd'hui, celui qui a commencé le basket à l'USL Montjoly aimerait bien faire son trou en Pro A. La Coupe d'Europe, c'est bien, mais le championnat c'est finalement « plus important ». En position « d'attente », Steeve Ho You Fat est prêt à bondir sur l'occasion. Surtout que l'effectif de CB, avec la mise à pied de Vincent Grier, l'autorise à caresser cette ambition. « Oui, peut-être, dit-il gêné. C'est au coach de décider. Il ne faut pas s'enflammer. » Alors, Maître Kunter, qu'en sera-t-il, ce soir, face à Strasbourg ? « Il y a le match des espoirs avant... Non ? Ils jouent samedi ? Ah, il y a peut-être alors une possibilité. Tout dépend du match. » Il y a une ouverture, c'est sûr. A Steeve Ho You Fat de la saisir.



Cholet, la Meilleraie, mercredi. Contre Bonn, mardi dernier, Steeve Ho You Fat s'est mis en lumière : 12 points, 6 rebonds et 5/6 aux tirs en 23 minutes de jeu. A confirmer, ce soir, à la Meilleraie, face à Strasbourg. Photo CO/Etienne LIZAMBARD